

Papillons Blanc et IRTS de DUNKERQUE


« La société inclusive,
parlons-en ! » De Charles
GARDOU : Extraits choisis

La bientraitance en question

intervention de Jean-Louis Martinez en date du 03/11/2014

PRESENTATION - INTRODUCTION

- ▶ COMMENT VOUS AI-JE CONNU ? EN TANT QU'ORGANISATEUR DU FESTIVAL MA SEXUALITE N'EST PAS UN HANDICAP AU PRINTEMPS 2014
- ▶ QUI SUIS-JE PROFESSIONNELLEMENT ?
- ▶ APPROCHE TECHNIQUE AVEC LA CREATION D'UN ESPACE DE TRAVAIL QUI VOUS EST RESERVE SUR WWW.LAVAE.ORG
 - ▶ CREATION D'UN COMPTE GRATUIT
 - ▶ CODE D'ACCES A CET ESPACE D'INFORMATIONS ET D'ECHANGES « **PBIRTS59** »
- ▶ INTRODUCTION AU LIVRE DE CHARLES GARDOU QUI SERA LE SUPPORT D'ECHANGE POUR NOTRE MATINEE PAR UN REPORTAGE
- ▶ Lien concernant le reportage à la 35^{ème} minutes pendant 3 minutes
http://www.dailymotion.com/video/xrl9no_grand-angle-vendredi-15-juin_news



Insertion, intégration, inclusion des mots qui se suivent mais ne se ressemblent pas

- ▶ Insertion de manière très (trop) imagée
 - ▶ Deux paquets de billes
 - ▶ On prend une bille du sac A pour le mettre dans le sac B
 - ▶ L'insertion serait le mouvement
- ▶ Intégration
 - ▶ Deux paquets de billes
 - ▶ On prend la même bille et on la mélange aux autres billes du sac B
 - ▶ L'intégration serait le processus de normalisation d'adaptation pour faire entrer dans un ensemble.
- ▶ Inclusion ou plutôt « société inclusive »
 - ▶ Un seul sac de billes



Une société inclusive, un changement de paradigme

Insertion / intégration

- ▶ ON ADAPTE LES PERSONNES A LA SOCIETE

Société inclusive

- ▶ ON ADAPTE LA SOCIETE AUX PERSONNES

La société inclusive, parlons-en !

Il n'y a pas de vie minuscule

De Charles GARDOU Ed. ERES 2012



Les 5 piliers du concept d'une société inclusive

- ▶ 1/ Nul n'a l'exclusivité du patrimoine
- ▶ 2/ L'exclusivité de la norme, c'est personne ; la diversité, c'est tout le monde
- ▶ 3/ Il n'y a ni vie minuscule ni vie majuscule
- ▶ 4/ Vivre sans exister est la plus cruelle des exclusions
- ▶ 5/ Tout être humain est né pour l'équité et la liberté

▶ TOUT POINT DE VUE EST LA VUE D'UN POINT

- ▶ Citation de Leonardo BOFF, théologien et philosophe Brésilien
 - ▶ Quels sont les points de départ de vos points de vue ?



Nul n'a l'exclusivité du patrimoine

- ▶ Il ne suffit pas de vivre sur un même territoire pour appartenir à sa communauté.
- ▶ Pour cela Il est nécessaire de partager le patrimoine de cette communauté :
 - ▶ Educatif (si IME que pensez vous de l'inclusion scolaire)
 - ▶ Professionnel (si Esat quand on connait l'état du marché du travail)
 - ▶ Culturels, artistique (si Foyer quels sens donnons nous aux activités internes et externes)
 - ▶ Communicationnel : combien d'entre nous se forment à l'informatique pour faire exister l'ère numérique dans nos services au bénéfice des personnes accueillies
- ▶ Allons nous à la recherche de ce patrimoine dans et au travers de notre accompagnement ?



Nul n'a l'exclusivité du patrimoine

- ▶ Chaque citoyen a un droit égal à bénéficier de l'ensemble des biens sociaux (capital collectif) qui se définissent dans la communauté :
 - ▶ ville,
 - ▶ transports,
 - ▶ espaces citoyens
 - ▶ Structures de sports
 - ▶ Savoirs
 - ▶ Culture (ressources artistiques)...
- ▶ Une organisation sociale est inclusive lorsqu'elle module son fonctionnement et se flexibilise pour offrir un « chez soi pour tous » (c'est-à-dire agir sur l'environnement pour le rendre propice à tous)
 - ▶ Et pour nous en tant que professionnels de l'accompagnement quelles actions ?

L'exclusivité de la norme, c'est personne ; la diversité, c'est tout le monde

- ▶ Le charme d'une perfection hors d'atteinte altère nos représentations de l'autre qui tenterait de faire des personnes en situation de handicap, une humanité à part.
- ▶ Le devoir de conformité et d'utilité ne cessent de rudoyer l'identité
- ▶ La signification d'une société inclusive se dévoile par le plein droit de citer qu'elle offre à la diversité des silhouettes humaines
- ▶ L'optique inclusive se caractérise par la capacité collective à conjuguer les singularités, sans les essentialiser.
- ▶ Nul n'est à l'abri d'être rendu étranger à la norme collective. Nous sommes tous potentiellement des victimes d'exclusions qui rendent la vie inhumaine car elle n'est plus vécue parmi les autres.
- ▶ Une vie commune implique un désir de lien, d'interaction des personnes entre elles avec le développement de compétences sociales. Un regard positif constructif sur soi sur l'autre, entre attentes et projets.
- ▶ L'idée c'est de sortir des replis qui assèchent pour projeter au dehors
 - ▶ De quels types de regards sommes nous porteurs? Avec quelles actions ?



Il n'y a ni vie minuscule ni vie majuscule

- ▶ La plus belle histoire de l'homme, c'est sa diversité avec pour autant une seule humanité
- ▶ Cette humanité est touchée par la vulnérabilité, elle tient au caractère mathématique de la MORT.
- ▶ Nul n'est invulnérable, toute vie appartient au temps et la vulnérabilité peut exploser en nous de manière diverse jusqu'à sa conclusion mathématique.
- ▶ Parmi les ressorts profonds d'une société inclusive, il y a le rejet de la sacralisation de la puissance (proche du darwinisme social)
- ▶ Tout processus d'infra-humanisation provoque des arrêts de vie à la mesure d'un sentiment de non sens de l'existence et de discordance avec le monde
- ▶ Dans votre accueil de l'autre au sein de votre relation d'accompagnement quel est le plus respectueux, le tutoiement ou le vouvoiement ?

Il n'y a ni vie minuscule ni vie majuscule

- ▶ Une société inclusive constitue une réponse aux besoins de reconnaissance, d'attention, de sympathie et de considération.
- ▶ « L'essence de mon être est dans le regard des autres » Rousseau
- ▶ Etre reconnu c'est se voir attribuer une place et une valeur en tant que contributeur à la vie collective (pas uniquement faire la vaisselle même si c'est important).
- ▶ Le désir d'estime sociale, qui fonde l'estime de soi, il définit l'homme.
- ▶ L'intérêt que lui porte les autres nourrit son identité et son sentiment d'exister. La réalisation de soi est loin d'être un voyage en solitaire.
- ▶ Notre médiation c'est la parole au travers des mots. Certains mots renforcent, relient et émancipent. D'autres vulnérants, comme on le dit des armes blessent, séparent et enchainent.
- ▶ L'égalité et la liberté ne suffisent pas à forger une société sans exclus : il y faut de la fraternité dans les mots comme dans les comportements.
- ▶ Qu'est ce que vous êtes prêts à supporter en équipe tout en ayant le courage de renvoyer à chacun ses responsabilités ?



Vivre sans exister est la plus cruelle des exclusions

- ▶ Une société inclusive défend non seulement le droit de vivre, besoins physiologiques, mais aussi le droit d'exister
- ▶ Les humains ont besoin pour exister d'inventer la société. Pour Victor Hugo « exister c'est savoir ce que l'on vaut, ce qu'on peut, ce qu'on doit ».
- ▶ Les forces vitales d'une personne qui n'a plus à proprement parler d'existence se désagrègent. Cela peut être dû à des facteurs internes (absence de soutien, solitude affective, isolement, sentiment d'inutilité ...) et externes (inadaptation de la société, errance, discrimination, maltraitance...).
- ▶ Comment permettez vous à une personne d'exister au travers de votre travail ?



Vivre sans exister est la plus cruelle des exclusions

- Différentes réponses existent à la question précédente que nous allons préciser concernant une personne en situation de handicap :
- 1/ En premier lieu valoriser ses ressources et ses capacités, d'intensité et d'expression variable
- 2/ Permettre aux personnes d'exister requière en deuxième lieu de reconnaître leurs désirs
- 3/ Permettre aux personnes d'exister, commande en troisième lieu de les « entendre » en dépit parfois de l'absence de mots.
- 4/ Permettre aux personnes d'exister nécessite d'être libre de la cage des peurs ancestrales et des ignorances superstitieuses concernant les personnes en situation de handicap (impureté, fausses croyances, contagion ...)



Vivre sans exister est la plus cruelle des exclusions

- ▶ 1/ En premier lieu valoriser ses ressources, ses capacités d'intensité et d'expression variable
 - ▶ On parle d'empowerment pour désigner l'estime de soi, la compétence personnelle, le désir de participation sociale et la conscience critique
 - ▶ Pour tous le monde, la création exorcise les angoisses, les deuils, les peurs et les frustrations.
 - ▶ L'accomplissement de soi découle d'un itinéraire que chacun doit avoir le droit de réaliser
 - ▶ Dès que l'on mise sur les possibilités, on offre un étayage quelque soit la virtuosité physique ou intellectuelle de la personne, on lève des empêchements et on ouvre l'avenir.
 - ▶ Pour se sentir exister chacun à besoin d'une reconnaissance de sa puissance d'agir



Vivre sans exister est la plus cruelle des exclusions

- ▶ 2/ Permettre aux personnes d'exister requière en deuxième lieu de reconnaître leurs désirs :
 - ▶ Cela veut dire de ne pas se cantonner aux besoins. Les désirs de relation, de vie affective et d'intimité ne se combrent pas en déversant des réponses aux seuls besoins. La personne accompagnée a le droit d'avoir son mot à dire sur son accompagnement
 - ▶ L'existence se confirme et s'intensifie par les désirs, les attentes ...
 - ▶ Cette existence humaine procède de la possibilité de se projeter vers des fins qui dépassent de toutes parts le seul « entretien » de la vie.
 - ▶ Cette existence tient à la liberté de tendre vers un objet (objets de mes désirs) aux figures multiples, signe d'une vie imaginaire et promesse de satisfaction.
 - ▶ Cet objet, qui habite les obscurités de l'inconscient, excède toute détermination de la nature et « illimite » le monde.



Vivre sans exister est la plus cruelle des exclusions

- ▶ 3/ Permettre aux personnes d'exister commande en troisième lieu de les « entendre » en dépit parfois de l'absence de mots.
 - ▶ Comment une véritable compréhension de la personne serait-elle possible sans une attention soutenue à celle-ci ?
 - ▶ Comprendre l'autre demande du temps, de l'énergie de l'investissement de soi, sans cela, nous en restons à des actes mécaniques
 - ▶ Chercher à trouver un mode de communication avec la personne sans mot peut se réduire simplement à un regard mais quel regard !!!
 - ▶ Cela nous renvoie à assumer notre subjectivité, notre compréhension même partielle de l'interaction avec la ou les personnes sans mot.




Vivre sans exister est la plus cruelle des exclusions

- ▶ 4/ Permettre aux personnes d'exister nécessite d'être libre de la cage des peurs ancestrales et des ignorances superstitieuses envers les personnes en situation de handicap (impureté, fausses croyances, contagion ...)
 - ▶ Le inclusif requiert de nouvelles Lumières pour se libérer
 - ▶ Le manque de savoir déforme le regard
 - ▶ La carence de connaissance (ici en tant que production du savoir) fausse le réel
 - ▶ Transformer notre culture pour faire advenir une communauté humaine c'est aussi autoriser les personnes en situation de handicap d'exister au de-là des préjugés
- ▶ Quelles sont nos propres peurs ? Les avons-nous identifiées ? Bien souvent elles se situent dans les entres-deux, dans les passages de relais ...



Tout être humain est né pour l'équité et la liberté

- ▶ Les sociétés ont des difficultés à reconnaître les processus structurels qui en leur sein produisent et creusent les inégalités.
- ▶ Les personnes en situation de handicap subissent une justice et une citoyenneté à géométrie variable
- ▶ Une refondation de l'idée d'égalité suppose de passer d'une logique de réparation des pannes du social à la conception d'une action sur la matière du sociale :
 - ▶ Ex : l'intitulé de la loi du 11 février 2005 « pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapés ».
- ▶ Si l'on a pas le pouvoir de faire disparaître l'ensemble des maladies, troubles, lésions, ou traumatismes, il est possible d'en alléger le choc



Tout être humain est né pour l'équité et la liberté

- Nos sociétés actuellement sont inégalitaires, en cela le principe d'équité travaille à tenter de les rendre plus juste.
- Le principe d'équité consiste à agir de façon modulé, selon les besoins singuliers, pour pallier les inégalités de nature ou de situation.
- Une société inclusive est consciente que l'égalité formelle n'assure pas l'égalité réelle et peut même nuire à l'équité.
- Une liberté réelle de choix de vie implique le droit de vivre selon la conception que l'on a de l'existence, en bénéficiant des supports requis.
- Cette approche inclusive dépasse la seule égalité des moyens de vivre pour prendre en compte la liberté de chacun, de réaliser ses activités et de les s'accomplir dans une existence digne.
- Une société inclusive n'est rien sans équité et liberté effective pour tous



Conclusion :

- Une situation de handicap est à considérer dans un environnement social, qui n'est pas donné mais construit
- C'est-à-dire qu'il est toujours possible d'agir sur la situation de handicap pour améliorer la qualité de vie des personnes concernées
- Ces situations concernent directement l'éducation, le travail et l'emploi, la culture, l'art et les loisirs, l'information et la communication, c'est à dire toute la vie économique, communautaire, sociale et civique.
- Le concept de société inclusive renvoie à la quête, impossible mais nécessaire, d'une « bonne présence » à l'autre dans un espace qui nous garde ensemble. Sans défense acérées. Avec et malgré les menaces du voisinage et les dangers de l'éloignement.
- Une société inclusive est une société sans privilège, sans exclusivité ni exclusion. La vie de la cité ne se joue pas à huit clos, chacun a droit d'y prendre part.